

L'ARTEFACT

Édition

Printemps 2018 - Vol 1, numéro 1

En 2018

Culture Lanaudière souffle ses 40 chandelles

L'année 2018 marque les 40 ans de [Culture Lanaudière](#). Ce moment est important puisqu'il signe 40 années de concertation et de préoccupations culturelles sur le territoire de Lanaudière. Nous souhaitons apporter un peu de reconnaissance à l'endroit des administrateurs et des employés qui ont défilé au fil des ans. C'est aussi le symbole de la persévérance à ce que la culture prenne sa place sur l'échiquier régional. C'est entre autre pour ces deux raisons que nous tenons à vous présenter quelques moments magiques cueillis au fil de l'existence de [Culture Lanaudière](#).

Créé dans l'esprit de quelques individus férus de culture, l'organisme **Conseil régional de la culture de la région de Lanaudière** a commencé à prendre forme à l'hiver 1978. Simultanément, le Québec est en plein mode de régionalisation. Le ministère du Tourisme mettait en place le réseau des ATR, le ministère du Loisir imaginait les Conseil régionaux du loisir. Le gouvernement du Québec sortait à peine de la vaste consultation en vue de créer les MRC. Le ministère des Affaires culturelles comptait alors une quinzaine d'années d'existence et il fut aussi emporté par cette vague inusitée, permettant à la culture, une voix au chapitre des régions. Ce sera sous Jean-Paul L'Allier que les conseils régionaux de la culture verront le jour.

L'assemblée de fondation du Conseil régional de la culture de la région de Lanaudière s'est tenue le 7 juin 1978 et les lettres patentes furent enregistrées le 14 août 1978. Trois membres fondateurs ont signé la demande de charte. Il s'agit de monsieur **André Mongeau**, artiste en arts visuels de Sainte-Émélie de L'Énergie, monsieur **Christian Cantin**, animateur culturel de Saint-Cuthbert et madame **Louise Lavergne**, professeur, demeurant à Joliette.

Le 8 septembre 1993, une assemblée générale spéciale demandait à raccourcir le nom pour Le **Conseil de la culture de Lanaudière**. Des lettres patentes supplémentaires ont été enregistrées le 25 novembre 1993. Mais déjà en 1995, les habitués des activités du Conseil de la culture de Lanaudière lui donnaient le diminutif de **Culture Lanaudière**. Le 18 janvier 2007, [Culture Lanaudière](#) devenait officiellement le nom usuel de notre organisme.



Jean-Pierre Corneault
Président



Une organisation en perpétuelle croissance

[Culture Lanaudière](#) a toujours eu la préoccupation de promouvoir les arts et la culture sur tout le territoire de Lanaudière. Dans les années 80, force est de constater que la culture n'était pas considérée comme partie prenante du développement régional. De plus, à cette époque, même Lanaudière n'était pas considérée comme une région à part entière. Elle faisait partie du tandem Laurentides-Lanaudière. Les prorata donnait dans la plupart des cas, une proportion de 60/40 : 60% à Laurentides et 40% à Lanaudière.

Lanaudière a reçu son titre de région administrative le 22 décembre 1987, soit 16 ans après le grand phénomène du découpage québécois en régions administratives (1971). Les organismes régionaux lanaudois ont, conséquemment, eu accès à leur propre enveloppe, leur permettant ainsi de jouer leur rôle pleinement. [Culture Lanaudière](#) fut de cette tournée de régionalisation.

Quatre décennies de défis

Les premières années de [Culture Lanaudière](#) ont surtout servi à la mise en place des arts et de la culture sur l'échiquier lanaudois et, en parallèle, participer à l'effervescence de la culture sur le plan national.

C'est dans la seconde partie des années 80 que Lanaudière est devenue une région (1987). C'est aussi à la fin de cette décennie que le ministère des Affaires culturelles devient le ministère de la Culture. Ce dernier flanqué d'une nouvelle politique culturelle du Québec, adoptée en 1992, qui instituait le cadre global de la culture en créant le [CALQ](#), la [SODEC](#) et enfin, le ministère de la Culture et des Communications.

Les années 90 ont été celles de la concertation et de la mise en place des communications. L'élément de la concertation s'est joué principalement dans le cadre des «Sommets économiques régionaux». D'ailleurs c'est suite au Sommet de 1987 que Lanaudière a obtenu son statut de région.

Les sommets régionaux avaient pris une allure très sectorielle. En effet, sur une durée de trois jours les intervenants régionaux et leurs promoteurs rencontraient le ou la ministre concerné. Le secteur de la culture n'a pas échappé à ce processus et [Culture Lanaudière](#), organisme structuré reconnu par le Conseil régional de développement (CRD, ancêtre de la CRÉ), s'est trouvé aux premières loges de discussion avec la ministre Lucienne Robillard, alors titulaire du Ministère.

Il fallait beaucoup de concertation puisque l'aboutissement du Sommet passait par les forums sur chacun des territoires de MRC. L'exercice a nécessité que tous les secteurs se parlent et [Culture Lanaudière](#) a su, à cette période, représenter adéquatement le fait culturel lanaudois.

Parallèlement, [Culture Lanaudière](#) a mis en place une revue mensuelle, l'Artefact. Cette revue plaçait en premier plan les artistes et les organismes. Elle avait aussi pour objectif de «faire connaître».

[Culture Lanaudière](#) produisait aussi le premier gala des [Grands Prix de la culture](#), moment indéniablement réconfortant pour les artistes et artisans mais combien majeur pour tous les intervenants de la région.

Le nouveau millénaire / la culture à l'ère numérique

Avec l'arrivée du 21^e siècle, l'ère numérique a fait son entrée. Tout d'abord avec l'ingéniosité des sites WEB, [Culture Lanaudière](#) a pu rapidement s'installer sur la toile. On parlait alors de «l'Autoroute de l'information». C'était en 1997.

Tout au long des années 2000, ce fut le renforcement des communications afin de mieux faire connaître les arts et la culture. Cette décennie est très importante car en plus de son impact de connaissance et de reconnaissance, elle a permis le renforcement des alliances de la culture avec les autres secteurs d'activités.

Puis se sont pointés les médias sociaux. Cet univers qui paraissait intrigant à ses débuts est devenu un passage obligé. Cette grande adaptation à l'univers WEB a permis de créer une communauté additionnelle de personnes intéressées par les arts et la culture. Ces gens sont de profil différent, de provenance variée et d'attentes diversifiées.

Parallèlement, la commercialisation sur le WEB a pris aussi un essor. Ainsi, depuis janvier 2015, [Culture Lanaudière](#) a travaillé à la création du concept d'une boutique en ligne et la production d'une plateforme WEB unique. Offerte aux artistes et artisans lanaudois, [Le 4673](#) sera officiellement en ligne le 9 mai 2018, permettant le magasinage d'œuvres d'artistes professionnels en arts visuels, métiers d'art, littérature et musique.



Trois grands rôles déterminants

Culture Lanaudière promoteur

Depuis plus d'une trentaine d'années, [Culture Lanaudière](#) a été un promoteur assidu. Multiples projets ont été initiés, au-delà des [Grands prix Desjardins](#) et de l'Artefact.

En 1991, un événement en arts visuels a été présenté. L'exposition «J'irai crasher sur ta région» a été baladée dans 5 régions du Québec. En 1992 suivra le projet «Poésie-Bus» qui promettait une journée d'échanges entre les poètes et les usagers de bibliothèques.

En 1993, «Incursion latérale», un catalogue en art contemporain a vu le jour, accompagné de plusieurs répertoires et bottins. En 1994, «D'aller d'ailleurs » regroupait 8 artistes en arts visuels, exposition qui a voyagé au Québec, au Nouveau-Brunswick et en France. Cette même année [Culture Lanaudière](#) présentait «Lanaudière tissée serrée» exposition dédiée aux métiers d'art.

En 1995, «Lanaudière en mot » a vu le jour, une exposition qui a été accessible tout l'été. En 1998, «L'autobus du 1%», incluant une brochure des œuvres incluses dans la politique d'intégration des œuvres d'arts en architecture (Loi du 1%) a permis une meilleure connaissance de cette Loi méconnue.

Trois expositions ont aussi été mises en place. La première fut «le signe du Nord», reliant poésie et arts visuels sous l'œil de monsieur Jean-Paul Daoust. La seconde, «Le livre est un monde en soi», a été montée par monsieur François Renaud. Ces deux expositions ont connu un très grand déploiement au Québec et en Belgique. La troisième fut «Excell'Art», exposition mettant en valeur les métiers d'art. Ces trois expositions ont duré plusieurs années.

En 1999, le concours «Lanaudière sur tous les tons» a permis la découverte de plusieurs artistes. Et cette année-là, les gagnants furent **Les Cowboys fringants** qui se sont mérités un enregistrement pour leur premier démo.

Durant les années 2000 les expositions se sont poursuivies et s'est ajoutée La Quinzaine du livre.

Par la suite, [Culture Lanaudière](#) a tenu «Arrêt sur l'Art» et «L'espace métiers d'Art» au centre-ville de Joliette, ainsi que le Printemps du livre à Mascouche.



Culture Lanaudière veilleur

[Culture Lanaudière](#) joue souvent le rôle de gardien. Gardien de la cause des droits d'auteur, gardien de la place des arts et de la culture dans le développement régional, gardien des enjeux nationaux qui influent sur le développement artistique et culturel.

Ce rôle de veille est important. Être à l'affût des tendances politiques et économiques s'avère primordial afin d'offrir le maximum d'indications à nos artistes et organismes culturels.

Par exemple, le droit d'auteur est la matière première faisant en sorte que l'artiste rentabilise son travail. Que ce soit sur une toile, un objet, un livre ou une mélodie, la création de l'œuvre unique appartient à l'artiste. Les défis actuels du respect du droit d'auteur amplifient, principalement avec l'omniprésence du WEB.

Parallèlement, les organismes culturels ont largement souffert de coupures budgétaires, incluant [Culture Lanaudière](#), et la survie sera dépendante des multiples projets que les organismes peuvent initier. Ainsi, veiller à ce que les budgets en culture soient augmentés est une préoccupation perpétuelle.

Dans Lanaudière, l'une des grandes réussites demeure l'acceptation de la culture au titre de 4^{ème} pilier du développement durable, tel que le recommande l'Agenda 21 de la culture. Chez nous, la culture fait partie prenante du développement régional et cette affirmation est un signe de reconnaissance de la part des autres secteurs d'activités tant en développement social, économique qu'environnemental.



Culture Lanaudière concerté

Dès ses débuts, [Culture Lanaudière](#) a mis en place un processus de concertation qui s'est avéré efficace.

Les premières années de concertation ont été animées par divers comités de travail identifiés à des disciplines artistiques. Il faut se rappeler que les années 80 ont été celles de la connaissance du territoire et le fait culturel était à investiguer.

Au fil du temps, les tables de concertation ont permis d'identifier de projets, des colloques, des états généraux, des mémoires portant sur divers projets gouvernementaux, etc.

La réflexion du développement des arts et de la culture a toujours été portée par les intervenants culturels. Parce que ce sont des artistes et des travailleurs culturels qui ont formé et forment encore cette institution de concertation majeure qu'est Culture Lanaudière.

Fort de son expérience de concertation et misant sur l'importance de professionnaliser la nature même des activités de notre organisme, [Culture Lanaudière](#) a entrepris une vaste démarche menant à une attestation en Gouvernance Stratégique. **En 2014, Culture Lanaudière était le premier organisme culturel au Canada à recevoir une telle attestation.**



Depuis, année après année, [Culture Lanaudière](#) reçoit son attestation puisque le processus de révision annuel est respecté et que cette attestation est devenue un symbole de fierté.

Cela a permis de rééquilibrer le nombre de personnes au conseil d'administration mais surtout, cela a permis de définir un comité consultatif institué dans les politiques administratives.

Le comité consultatif continue de jouer son rôle dans la définition du plan stratégique et son plan d'actions, mais aussi dans la réflexion des dossiers de contenu.

La culture au cœur du développement de Lanaudière

Amener la culture à une reconnaissance intégrée tant par l'action sociale, économique qu'environnementale, est en fait un exploit extraordinaire. Les artistes et les artisans peuvent être fiers. Si d'une part, leur apport est considéré comme un facteur marquant dans la région, cela apporte une valeur ajoutée à leur création, animée par un sentiment de fierté. D'autre part, il est maintenant révolu que les arts et la culture ont un impact indélébile sur plusieurs faits sociaux, que l'on parle du secteur de la santé ou des services sociaux, de l'éducation en milieu scolaire ou parascolaire, les arts viennent tempérer un climat qui peut être difficile pour certaines personnes, ou encore éveiller un élément de curiosité qui se déploiera par la suite soit par la venue d'artistes de la relève, soit par des consommateurs de biens culturels et de respect du patrimoine.

Chose certaine, les arts et la culture s'installent au cœur de ce qui constitue une région. La culture se traduit dans ses paysages, ses menus, son langage et ses accents. Les arts les traduisent à merveille.

Encore plus de réseautage

Un organisme comme Culture Lanaudière ne peut survivre que par la force de ses membres et celle des partenariats développés au fil des années.

Regroupant plus de 300 membres, travaillant avec plus d'une quinzaine d'organismes régionaux et plusieurs bureaux régionaux des ministères, Culture Lanaudière reste à l'affût de ce qui pourrait influencer la chaîne artistique : la création, la production, la diffusion et la commercialisation.

Parallèlement, en gardant un lien étroit avec les partenaires politiques, économiques et sociaux, Culture Lanaudière souhaite favoriser le réseautage afin de faire valoir les intérêts des artistes et travailleurs culturels, tout en apprenant de ses partenaires afin de créer une action harmonisée pour le bénéfice du développement durable dans Lanaudière.



Les députés du Groupe Parlementaire Québécois sont fiers d'appuyer les artistes et artisans de chez nous!



Luc Thériault
Député de Montcalm
luc.theriault@parl.gc.ca
450 474-1044

Michel Boudrias
Député de Terrebonne
michel.boudrias@parl.gc.ca
450 964-9417

Monique Pauzé
Députée de Repentigny
monique.pauze@parl.gc.ca
450 581-3896

Gabriel Ste-Marie
Député de Joliette
gabriel.ste-marie@parl.gc.ca
450 752-1940



165, rue Lajoie Sud
Joliette (Québec)
J6E 5K9
450-753-7444
info@culturelanaudiere.qc.ca

.....

Culture Lanaudière est fier de ses 40 ans. La mise en valeur des arts et de la culture lanaudoise est la source même qui stimule toutes les actions de Culture Lanaudière. Les administrateurs, les employés, les bénévoles, tous, unanimement, souhaitent une longue vie à l'organisme au diapason avec ses membres et ses partenaires.

En juin 2018 paraîtra un numéro spécial des 40 ans dont cette édition spéciale n'apporte qu'un avant-goût.

D'ici là, Le 4673 sera lancé apportant un souffle numérique nouveau sous le ciel lanaudois. Les préparatifs de la décennie 2020 se mettent en place pour offrir une cinquième tranche de vie corporative des plus exaltantes pour nos membres et nos partenaires.



Une grande fierté pour Lanaudière



Le symbole de Lanaudière est ce triangle de fléché. Adopté à la fin des années 80, ce symbole a été longtemps l'effigie de la région pour tous les organismes de Lanaudière. Culture Lanaudière a été l'un des principaux initiateurs de la création et de l'adoption de ce symbole.

Mis de l'avant par le Conseil régional de Lanaudière (CRD), ce symbole appelle à la concertation et la symbiose entre tous les secteurs d'activités économique, illustrées par le symbole patrimonial de la ceinture fléchée dite de L'Assomption de manière à se rappeler nos origines.

Lanaudière, cette insoupçonnée région sur tous les plans, propose un monde artistique et culturel inusité, chargé de l'émotion de ses créateurs, à proximité d'une clientèle de plus en plus animée par le désir de découvrir tous ces talents.